

La future place des Citernes deviendra la nouvelle «place du village» d'un quartier entièrement piéton



Ancien château d'eau des ateliers ferroviaires de Bordeaux Saint-Jean, rebaptisé « les citernes ».



Devenues le cœur de la « place du village », les citernes seront entourées de bureaux, équipements et de commerces de proximité dans un cadre arboré.



AMÉDÉE SAINT-GERMAIN, ENTRE PIERRE ET FER

Prestigieux ou modeste, public ou privé, utilitaire ou gracieux, le patrimoine est multiple, riche, surprenant parfois. Le quartier d'Amédée Saint-Germain reflète à lui seul cette diversité patrimoniale, entre tissu d'échoppes caractéristiques de la ville et bâtiments ferroviaires. La réhabilitation d'Amédée Saint-Germain se construit autour de l'ancien château d'eau des ateliers ferroviaires de Bordeaux Saint-Jean, rebaptisé « les citernes ». Utile et majestueux, ce bien patrimonial, comme en atteste son inscription au titre des Monuments historiques en 2018 (affectataire EPA Bordeaux Euratlantique), fut édifié entre 1854 et 1857 par la Compagnie des chemins de fer du Midi. Il servait à l'alimentation en eau des machines à vapeur et aux

pompier. Construction hybride entre aqueduc et viaduc, les quatre arcades en plein cintre, en pierre de taille, sont surmontées de quatre citernes en métal, culminant à 15 m de hauteur. Cet édifice trônera au centre de la future place des Citernes, nouvelle « place du village » d'un quartier entièrement piéton qui permettra de rejoindre à pied la gare Saint-Jean. La mémoire ferroviaire est largement conservée et présente, par le nom des rues nouvelles « rue de la Compagnie-du-Midi », « promenade des Cheminots », « rue des Ateliers », etc. mais aussi par la réhabilitation de bâtiments, à l'image de « l'économat des chemins de fer » ou encore « la cantine SNCF » en logements et services de proximité. Sept programmes sont en cours réutilisant la blondeur des pierres en façade et jouant des dénivelés pour permettre une transition douce entre ville historique (quartier

du Sacré-Cœur) et patrimoine architectural contemporain. Clin d'œil aussi à l'histoire du quartier, le retour de la végétation avec la plantation de près de 200 arbres. Les vignes de l'ancien château d'Augeard (démoli pour y construire des ateliers ferroviaires) à proximité des voies ferrées, le verger et les pièces d'eau implantés ici par la Compagnie du Midi, au milieu du XIX^e siècle, avaient depuis longtemps disparu sous le bitume et les ateliers industriels. Ils sont donc de retour, renouant avec un passé vertueux sachant allier environnement et modernisme, ambition affichée dans le réaménagement de ce quartier essentiellement piéton, interface entre la ville de pierre, le fleuve et les dessertes d'entrée ou de sortie de ville. ●

AGNÈS CAULLIER, EPA Bordeaux Euratlantique.

bordeaux-euratlantique.fr